5me ANNÉE N° 32 — PARAIT LE SAMEDI — 3 AOUT 1889

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre Francs par An

ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES

Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30

Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

LE PLÉBISCITE

Le pays républicain a relevé le défi du général Boulanger.

Invité à se prononcer entre la République et la dictature, il a de nouveau affirmé sa foi dans les institutions démocratiques.

M. Boulanger est battu à Marseille, à Rouen, au Havre, à Montpellier, à Avignon, en plein Vaucluse, à Valence, à Orléans, à Beauvais, à Limoges, à Reims à Saintes (en pleine Charente-Inférieure) à Valenciennes (en plein Nord) à Clermont-Ferrand siège de son ancien gouvernement militaire. Dans certains centres qu'on croyait inféodés au néo-césarisme, il n'obtient qu'une minorité dérisoire.

Nous sommes loin des 80 cantons qu'on s'était flatté de conquérir. Et quand bien même on réussirait par des prodiges d'arithmétique, à produire une fantasmagorie de chiffres en additionnant les voix obtenues sur tous les points du territoire, qu'on ne parviendrait pas à masquer ce lamentable échec.

Si l'on songe à l'effort qui a été fait par le parti boulangiste, au soin avec lequel il avait choisi son terrain, si l'on se rappelle aussi qu'indépendamment des circonscriptions que M. Boulanger avait spécialement choisies, il avait aussi fait envoyer presque partout des bulletins portant son nom, si l'on tient compte enfin de l'importance extrême que les boulangistes attachaient à ces élections, on ne peut nier que la défaite qui leur est infligée prend les proportions d'un désastre.

M. Boulanger en annonçant il y a dix jours, son projet de se faire plébiscite, disait dans son manifeste : « Le premier verdic du peuple sera le prélude du grand triomphe. »

Les résultats du scrutin montrent que le premier verdict du peuple est comme nous l'avions prévu, le prélude de la déroute boulangiste. Et nous comptons bien avoir le plaisir aux prochaines élections générales législatives d'assister à la débacle complète et définitive.

Les Élections du 28 Juillet 1889

Les résultats des élections pour les conseils généraux sont maintenant tous connus. Le général Boulanger dont la candidature avait été posée dans plus de 400 cantons, n'est élu que dans 12 ; il est battu dans 50 de ceux qui étaient primitivement désignés et en ballotage (sans chance) dans 7. Il y a en tout 166 ballotages.

Les statistiques consistent que la Droite a gagné 12 sièges sur la Gauche.

Si le général Boulanger est nommé dans 12 collèges, il est par contre battu dans 91 collèges où sa candidature était officiellement posée.

Voici à ce point de vue un calcul assez curieux :

Dans les 78 circonscriptions que nous avons envigeagées, le général Boulanger n'a réuni en tout que 65.000 suffrages environ, tandis que ses concurrents républicains en ont obtenu plus de 122.000. On ne peut donc pas dire que la tentative de plébiscitaire du général prouve que la majorité des electeurs lui soit favorable, puisque dans les cantons mêmes qu'il a choisis, il réunit en moyenne moitié moins de voix que les « parlementaires ».

A la suite des élections, la majorité est déplacée dans le Conseil général d'Ille-et-Vilaine et passe de Gauche à Droite. C'est d'ailleurs le seul département où il en soit ainsi, et la majorité demeure républicaine dans 75 départements.

INFORMATIONS

Défection

En présence de l'insuccès de la tentative plébiscitaire, on annonce comme très probable et très prochaine une scission entre les comités électoraux conservateurs et comités électoraux du parti national. La rupture se serait déjà produite sans trois ou quatre départements.

M. Laguerre

M. Laguerre et les principaux chefs du parti boulangiste, MM. Déroulède. Naquet et Le Hérissé, sont partis pour Londres afin de conférer avec le général Bonlanger et d'arrêter de nouvelles mesures à prendre, pour tâcher de maintenir intacte l'organisation des comités actuels et si c'est possible l'entente avec les réactionnaires en vue des prochaines élections législatives.

M. Laguerre serait dit-on, disposé à insister près du général pour qu'il fit une évolution très énergique dans le sens républicain.

Au Ministère de l'Intérieur

M. Constans, ministre de l'Intérieur, va conférer, à partir de la semaine prochaine, avec ses préfets, sur la situation politique dans leurs départements respectifs. Ces fonctionnaires seront à cet effet, mandés à tour de rôle à Paris.

Lorsque ces conférences seront terminées, M. Constant adressera une circulaire aux préfets sur la loi qui interdit les candidatures multiples. Cette circulaire expliquera comment le gouvernement entend que cette loi soit appliquée.

En ce qui concerne la date des prochaines élections générales, il est inexact que le conseil s'en soit jusqu'à ce jour occupé. La date des élections générales ne sera arrêtée que vers le milieu du mois d'aout, ce qui indique suffisamment qu'elles n'auront pas lieu avant le mois de septembre.

CHRONIQUE LOCALE ET RFGIONALE

Sisteron

Distribution des prix au Collège. — Le défaut de temps, avant l'impression du journal, ne nous a permis ni de reproduire le discours de M. le Sous-Préfet, président, ni de publier les noms des élèves le plus couronnés. Nous comblons aujourd'hui cette lacune :

Discours de M. le Sous-Préfet.

Mesdames, Messieurs, mes chers amis,

Permettez-moi tout d'abord d'exprimer devant vous mes sentiments de reconnaissance envers M. le Recteur de l'Académie d'Aix, qui m'a fait le grand honneur de m'offrir la présidence de cette cérémonie ; permettez-moi aussi, chers élèves, de remercier, en votre nom, toutes les personnes ici présentes qui ont bien voulu venir encourager vos premiers succès ; permettez enfin de m'associer à vous pour remercier vos maîtres du dévouement et de la sollicitude dont ils vous ont entourés pendant le cours de l'année scolaire et pour féliciter celui d'entre eux auquel M. le Ministre de l'Instruction publique vient de décerner, comme une juste récompense de ses services universitaires, les palmes d'officier d'Académie.

Tous, — maîtres et élèves, — vous vous êtes efforcés de soutenir vaillamment la réputation de ce vieux collège et de justifier ainsi les sacrifices que consent la ville de Sisteron en faveur d'un établissement si utile et si digne d'intérêt à tous les points de vue.

Mes chers amis, je ne veux ajouter que quelques brèves considérations au discours si intéressant que vous venez d'entendre.

Elèves aujourd'hui, vous serez demain citoyens d'un grand pays, appelés à le servir, à le défendre, et, s'il se peut, à l'honorer et à ajouter au patrimoine de gloire que vous ont légué vos ancêtres.

Le collège, ne l'oubliez pas, est une préparation à la vie : C'est à l'ombre de ces murailles tutélaires, dans cet asile consacré à l'étude, vivant dans le commerce familier, dans le contact quotidien des grands hommes de tous les temps et de tous les pays dont la pensée devient la vôtre, dont le génie vous illumine ; c'est ici que vous venez apprendre à bien penser pour devenir capables de bien agir. C'est ici, en un mot, que vous venez travailler à devenir des hommes.

Vos maîtres s'efforcent chaque jour, en vous faisant connaître notre histoire et les chefs-d'œuvre de la littérature française, de faire de vous les disciples fervents des grands siècles et les respectueux admirateurs de nos pères qui nous ont légué, avec la langue de Racine, de Corneille et de Voltaire, les grandes et immortelles idées de justice, de fraternité et d'émancipation qu'ils ont les premiers propagées à travers le monde, il y a un siècle, à l'aurore de cette Révolution mémorable, dont la France célèbre cette année le Centenaire avec tant d'éclat et d'enthousiasme.

En proposant à votre admiration ces grandes figures héroïques auxquelles l'histoire assure une perpétuelle jeunesse, leur but est aussi de faire de vous de courageux citoyens et des patriotes.

Léonidas et les trois cent Spartiates mourant aux Thermopyles, — Jeanne d'Arc payant de sa vie la gloire d'avoir délivré le sol national, — d'Assas bravant une mort certaine pour sauver ses compagnons, — Barra, Viala, frappés dans la fleur de l'âge, victimes de leur dévouement, — Baudin, mourant en défendant la Constitution et la loi foulées aux pieds par celui qui avait juré de les défendre, — toutes ces grandes figures, vous les voyez successivement passer sous vos yeux, formant un cortège plus brillant que celui des Panathénées d'Athènes. Ce n'est plus vers l'Acropole que ce cortège se dirige pour offrir à Minerve un voile tissé d'or : ces héros ont leurs regards fixés sur la grande image de la Patrie et c'est à elle qu'ils vont offrir leur vie en holocauste.

O vous, mes chers amis, qui vivez dans ces régions sereines où l'élite de l'humanité, où les grands morts vous entourent et vous parlent, préparez-vous par l'étude et la réflexion à la mission sociale qui vous attend.

Vous serez appelés à nous succéder à une époque difficile où le vieux monde qui va bientôt disparaître n'a pas encore fait place au nouveau, dont nous n'apercevons que l'aurore. Vous allez bientôt avoir à soutenir la lutte pour l'existence et le choc perpétuel des opinions et des intérêts ; vous verrez peut-être, comme nous les avons vues nous-mêmes, nos libertés menacées par les entreprises des ambitieux et des sauveurs : peut-être nos ennemis acharnés mettront-ils en péril l'existence même de la Patrie. C'est donc avec gravité mais aussi avec confiance que vous devez envisager l'avenir, car si violents que soient les assauts, ni la France ni la liberté ne sauraient périr.

Quoi qu'il arrive, ne désespérez jamais ni de l'une ni de l'autre, et au milieu de la mêlée, dans le bruit des ruines qui se feront peut-être autour de vous, prêtez toujours l'oreille à cette voix consolante qui chante les espérances et l'immortel avenir de la Patrie et de l'humanité.

Fortifiez vos cœurs et vos âmes, développez avec vos forces physiques toutes les ressources de votre intelligence ; gardez, suivant le précepte d'Horace, dans les circonstances les plus graves, toute votre sérénité :

« Æquam memento rebus in arduis
« Servare mentem... »

Habituez de bonne heure votre esprit à la perception nette des choses, au discernement du possible d'avec ce qui ne l'est pas. Soyez intègres, fidèles au devoir, dévoués à la Patrie jusqu'à la mort, tolérants et justes envers vos semblables, car à cette condition seulement vous serez dignes de vous parer du beau titre de républicains et d'être honorés comme de bons citoyens.

Soyez des hommes de progrès et marchez sans défaillance vers l'avenir, encore idéal, auquel aspirent les sociétés humaines.

Ce qui est devant vous c'est le respect de l'homme par l'homme, c'est le droit primant la force, c'est la liberté pour tous, c'est-à-dire la liberté individuelle forcément limitée par le droit des autres à cette même liberté ; c'est la bienveillance, la fraternité, la main tendue vers ceux qui ont besoin qu'on la leur tende ; ce sont les aînés se tournant vers les plus jeunes et leur disant comme nous vous le disons aujourd'hui : « Mes amis, courage et toujours en avant ! »

La proclamation des prix s'est effectuée dans des conditions d'originalité piquante. C'était un vendredi ; l'heure matinale agréait peu ; le temps se mit de la partie. Une pluie fine et pénétrante est venue interrompre la lecture du *Palmarès* et chasser les autorités de l'es

© VILLE DE SISTERON

trade, les dames de leurs sièges et remiser le tout dans le préau classique. La musique joue, le soleil brille; la cérémonie recommence et la pluie vient de plus belle mettre en déroute et les invités officiels et l'assistance.

Enfin tout s'achève. Nous avons retenu parmi les élèves le plus de fois nommés : Badet Léon, Gonnet Jules, Clergues Albert, Clergues Fabien, Cyriés Oswald, Perraut-Berton, Ferrary Henri, Gassend, Brun Paul, etc., etc.

Distribution des prix. — La distribution des prix aux écoles laïques de garçons et de filles et à l'école maternelle de notre ville a eu lieu, comme nous l'avions annoncé, jeudi 1er août, sur le Cours de l'Hôpital.

Le kiosque de nos musiciens fort bien décoré servait d'estrade pour la circonstance.

M. le Maire présidait cette cérémonie à laquelle assistait toutes les autorités de Sisteron et de nombreux invités.

M. le Maire a prononcé le discours suivant :

Discours de M. le Maire.

Mesdames, Messieurs, mes chers enfants,

Je suis heureux de l'honneur qui m'a été fait, d'être invité à présider cette touchante fête de vos enfants.

Est-il, en effet, un honneur plus grand que celui d'assister, de cette place, au triomphe de nos écoles municipales.

Est-il un plaisir plus délicat que celui de distribuer ces prix si bien mérités, et de poser sur ces jeunes têtes ces couronnes, si bien gagnées, par une année de travail et d'assiduité.

La foule nombreuse qui se presse à cette solennité, est un éloquent témoignage du vif intérêt que notre population porte à notre enseignement laïque, et la preuve aussi qu'elle est satisfaite des efforts incessants que les maîtres et la municipalité ne cessent de faire pour élever sans cesse le niveau de nos écoles.

Ainsi, nous formons aujourd'hui l'admirable et précieuse alliance de la cité, de la famille et de l'école, alliance indispensable à la grande œuvre du progrès par l'éducation de la démocratie.

Avant de nous séparer, je tiens à féliciter les maîtres et maîtresses des soins intelligents qu'ils n'ont cessé de donner au cours de l'année à tous leurs élèves.

Monsieur l'Inspecteur primaire, par sa sage et intelligente direction, ne cesse d'assurer le progrès de nos écoles municipales. Je suis heureux de l'en remercier.

Je dois une mention toute particulière à notre école de filles qui, grâce à Mlle Trabuc et à ses adjointes, a vu ses élèves sortir victorieuses des examens pour le certificat d'études, pour le brevet élémentaire et pour les bourses des lycées et collèges.

Notre école maternelle, la dernière venue, marche sur les traces de ses aînées ; son succès, que nous signalions déjà l'an dernier, dépasse aujourd'hui toutes nos espérances, grâce aux soins incessants de son habile directrice et de son adjointe si dévouée. Le nombre toujours croissant des jeunes élèves va nécessiter la nomination d'une nouvelle maîtresse.

Mes chers enfants,

Je ne veux pas retarder l'instant si désiré où vous allez recevoir vos prix. Je me contenterai de vous dire : « Profitez bien de vos vacances ; amusez-vous beaucoup, mais à la condition qu'à la rentrée vous travaillerez bien, pour vous rendre dignes des sacrifices que font pour vous vos parents, et l'an prochain obtenir beaucoup de récompenses. »

Des applaudissements nourris ont salué ce discours.

Les enfants de l'école maternelle ont fait le plus grand honneur à leur directrice. Le *Vive la France* ! surtout, à été couvert de bravos. Inutile de dire que notre musique se trouvait encore là. Ne la trouve-t-on pas partout où il faut ?

Classe des vacances. — M. Bardyère, commencera mardi, 6 août, un cours de français au Collège.

Leçons particulières de latin.

Cours de vacances. — A la demande de plusieurs pères de famille, les maîtres de l'école communale de garçons, ouvriront — s'il y a lieu — un cours de vacances, à partir du 10 août jusqu'au 20 septembre.

Au gré des parents, les élèves pourront être surveillés du matin au soir.

La rétribution ultérieurement fixée, dépendra de la quantité d'élèves et du nombre de maîtres employés.

Les acceptations d'élèves seront reçues jusqu'au 8 août.

ETAT CIVIL

Du 26 Juillet au 2 Août.

DÉCÈS

Sigaud, Auguste-Marie-Henri, 17 mois.

Broutilles de la Semaine

La *Bataille* se livre, envers un exotique candidat aux élections législatives dans notre arrondissement, à un formidable éreintement. Ledit candidat répond, dans son journal, par neuf colonnes biographiques, dans lesquelles il est loin de se donner des coups de pieds.

* * *

Notre ami et compatriote Paul Arène, Chevalier de la Légion d'honneur et Officier d'Académie, vient d'être nommé Officier de l'Instruction publique. Nos félicitations les plus sincères.

* * *

M. Capmas, sous-inspecteur de l'Enregistrement et des Domaines, à Sisteron, est nommé en la même qualité à Nontron (Dordogne).

M. Capmas laisse d'excellents souvenirs et de nombreux amis dans notre ville.

* * *

Un chien, supposé atteint d'hydrophobie, ayant mordu quelques-uns de ses congénères, M. le Maire a pris un arrêté interdisant de laisser les chiens circuler librement sur la voie publique. C'est parfait! M. le Maire ne veut pas que la rage soit inoculée à ses administrés et il a raison.

Il est vrai que depuis la découverte du grand Pasteur les malheureux qui en sont atteints ne risquent plus d'être étouffés entre deux matelats ou abandonnés à leur triste sort.

Mais, M. Pasteur n'a peut-être pas encore mesuré toute l'étendue de sa découverte ; ses bienfaits peuvent être bien plus considérables si le procédé s'applique, comme je l'espère, à toute espèce de rage. Aussi, j'adresse humblement au grand savant la prière de délivrer la France :

De la rage avec laquelle les partisans des régimes déchus persistent à vouloir faire reculer le pays;

De la rage de certains hommes politiques à vouloir faire prendre des vessies pour des lanternes ;

De la rage d'ambition qui aveugle beaucoup de ratés à tous les degrés de l'échelle sociale, au point de leur faire perdre tout reste de bon sens;

De la rage cléricale, toujours pleine d'intolérance pour les indifférents ou les libres penseurs ;

De la rage du jeu, qui fait bêtement courir des fortunes, des existences, après une bille qui roule ou des morceaux de carton qui défilent ;

De la rage de parvenir promptement, qui pousse les uns et les autres à toutes sortes de compromissions, de marchandages honteux et de bassesses ;

De la rage électorale, qui fait se brouiller deux amis pour un Monsieur qui va se balader au Palais-Bourbon, où il les oublie aussi bien l'un que l'autre.

Ainsi soit-il !

* * *

On lit dans *la Lorgnette*, journal le mieux informé de la région .

« Les candidats à la députation ne man-
« queront pas à Crétigny-les-Andouilles;
« dernièrement, un comité composé de tous
« les macaroni de la cité s'est réuni dans un
« des principaux cafés de la ville et a décidé,
« à l'unanimité, d'offrir la candidature au
« signor Crispi.

« D'un autre côté, un comité de belges
« composé d'un seul sujet de sa majesté
« Léopold, se propose de fonder un nouveau
« journal, pour soutenir la candidature de
« Frère Ragon.

« Un manifeste, recouvert de la signature
« de tous les Tudesques de Taverne, réunis
« en comité, a été transmis à Bismark, le
« suppliant de se mettre sur les rangs.

« Enfin, une délégation du comité des
« fumeurs de cigarettes est partie pour l'Es-
« pagne, avec la ferme intention de ramener
« un hidalgo quelconque, de préférence un
« ancien débris du corps de l'Etoile et de
« commencer aussitôt la campagne contre les
« concurrents. »

Les électeurs sérieux en rigolent comme de petites folles. Il faudrait, en effet, être bête à rentrer chez Bidel, sans certificat, pour ajouter foi à de pareilles balivernes.

PANTHÉON SISTERONAIS

DELEUZE
(Joseph-Philippe-François)

médecin naturaliste au jardin des Plantes à Paris, bibliothécaire du Muséum d'histoire naturelle, chevalier de la Légion d'honneur membre de la Société diplomatique, etc., naquit à Sisteron, le 12 avril 1753. Deleuze s'était fait un nom parmi les savants par ses connaissances variées dans les sciences naturelles et dans l'art de guérir ; mais à peine eut-il publié son *Système de magnétisme animal*, qu'il se vit en proie à toutes les colères et à toutes les accusations de la presse. On le représenta comme un fou, un enthousiaste, un être dangereux. Les biographes eux-mêmes semblent avoir pris à tâche de le couvrir du plus complet ridicule. Il tint tête à l'orage et publia plusieurs ouvrages à l'appui de son système qui a compté et compte encore aujourd'hui de nombreux partisans et de savants antagonistes.

Deleuze a renchéri ce qu'avaient dit Mesmer et Deslon, en admettant un somnambulisme magnétique. Il explique la cause et les effets de ce phénomène.

Nommé censeur royal en 1814, Deleuze fut chargé de la surveillance spéciale du journal le *Nain jaune*, qui fut supprimé l'année suivante.

Il mourut à Paris le 31 octobre 1832.

On a de lui : 1° *Les Amours des Plantes*, poème traduit de l'anglais ;

2° Une traduction de *Saisons de Thompson* ;

3° *Eudoxe ou entretiens sur l'étude des sciences*, ouvrage fort estimé ;

4° *Histoire et description du Muséum d'Histoire naturelle* ;

5° *Histoire critique du magnétisme animal*, et beaucoup d'autres ouvrages sur le magnétisme animal.

DESCOMBES-VEISSIER

professeur agrégé au collège de Henri IV, né à Sisteron, a publié divers ouvrages de poésie, parmi lesquels on a distingué une traduction d'Anacréon qui passe pour la meilleure, et qui fut dédiée à Mme la duchesse de Berry.

Cet auteur a composé aussi quelques pièces de théâtre, entre autres le *Frondeur*, qui se distingue par une grande hardiesse de jugement.

Chemins de fer de P.-L.-M.

Train de plaisir CETTE-PARIS

A l'occasion de l'Exposition Universelle, la Compagnie organise un train de plaisir à prix très réduits, composé de voitures de 2e et de 3e classe, qui partira de Cette le 5 août, à 2 h. soir, arrivera à Paris le 6, à 11 h. 50 matin ; repartira de Paris le 14 août, à 2 h. 25 soir et arrivera à Cette le 15, à 1 h. 15 soir.

Ce train desservira les gares situées entre Saint-Louis-du-Rhône et Mas-de-la-Ville ; Sisteron, Digne et Mirabeau ; La Calade et Cheval Blanc ; Apt et Montfavet ; Cette à Villeneuve-les-Maguelonne ; Montpellier et Saint-Césaire ; Arles, Segonnaux ; Aigues-Mortes et Générac ; Vendargues et Boisseron ; Vigan et Caveirac ; Junas, Aubais ; Marsillargues et La Camargue ; Célas et Pont-du-Gard ; Moussac et Arpaillargues ; Sernhac et Comps ; Pont d'Avignon et Marguerittes ; Anduze, Canaules-Saint-Nazaire et Ribaute-les-Tavernes ; Nîmes et Beaucaire ; Tarascon et Avignon ; Alais et Mas-de-Ponge.

On peut, dès à présent, se procurer des billets aux gares ci-dessus désignées.

FÊTE DE L'ASSOMPTION

(Billets d'aller et retour à prix réduits)

Les billets d'aller et retour réduits de 25 0[0, délivrés les 14, 15 et 16 août prochain, seront tous indistinctement valables au retour jusqu'aux derniers trains de la journée du 19 août.

Cette validité pourra encore être prolongée à deux reprises et de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour) moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 0[0 du prix des billets.

Les billets d'aller et retour délivrés de ces pour Paris conserveront leur durée normale de validité lorsqu'elle sera supérieure à celle indiquée ci-dessus.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

3 LES

MISÈRES DE MARSIN

par G. CAVAIGNAC

Le jeune homme, la dame, suivirent mon geste. Elle frémit, il recula.

— Dieu ! s'écria-t-elle en tombant à genoux, sauve toi! mon mari !

— Voyons, me dis-je, en fronçant le sourcil, est-ce une comédie ?

Et la tapisserie acheva de se soulever, nous laissant voir une figure bouleversée par la rage, puis deux bras croisés sur une large poitrine, puis, tout entière, une taille énorme... Il s'avança vers moi, qui fis un pas vers lui.

— Seigneur Français, me dit-il en indiquant la porte, il y a là quatre hommes à moi ; l'un d'eux va vous reconduire en vous bandant la vue, et, si je n'avais ici de quoi me contenter, je vous jure bien... Hâtez-vous, et une autre fois... soyez mieux avisé.

Je n'aime point à me mêler de ce qui ne me regarde pas ; mais son air me déplut, et je vis, à celui des deux amants qui se tenaient embrassés si étroitement qu'un seul coup eût pu suffire, je vis qu'il allait se passer quelque chose comme l'histoire de Françoise de Rimini.

— Monsieur, répondis-je donc, si j'étais encore dans la rue, et que près de votre porte j'entendisse... vous savez... de ces cris qui vous contentent, fussiez-vous vingt, j'entrerais... Je suis entré, je reste.

— Et, repris-je, en m'approchant encore de lui, si l'un de ces hommes paraît... vous voyez que je ne suis point un enfant... je veux mourir s'il a le temps de se jeter entre vous et moi. Donnez, ajoutai-je, un rendez-vous à celui qui vous a offensé ; que madame soit libre de se réfugier à l'instant près des siens, et alors je me retire. Je vous promets le secret... je serai même, si vous le voulez, votre témoin, car enfin l'outrage est grand et la chose me paraît claire... sinon puisque le hasard m'a fait votre hôte, je vous empêcherai bien de souiller votre demeure par un double meurtre, par un seul, foi de français.

Il me laissait parler et me regardait toujours sans répondre. Je sentais mes yeux s'allumer, et mes lèvres qui se serraient étaient froides.

— Pourvu pensais-je que ce jeune fou ne le laisse pas faire, parce que l'autre est chez lui.

Mais le pauvre enfant... car en vérité c'en était un... dix-sept ans, je crois, à peine ; des traits qui, plus pâles alors que les miens, avaient, peut-être, pour la première fois, perdu leurs vives couleurs de jeunesse. En regardant ce couple, on eût dit que l'amant n'était qu'une jeune fille déguisée.

Ah! oui, pauvres enfants... le damné mari n'en eût pas moins cherché avec un poignard si ce cœur battait dans une poitrine d'homme ou sous le sein d'une femme. Sa présence fascinait celui qui, à mon aspect, avait montré qu'il pouvait braver un rival, et si le jeune Vénitien m'avait presque défié, moi, son regard me suppliait maintenant... Il avait peur, mais non pour lui.

Je ne savais que faire. C'était, à nous quatre, un silence et une immobilité incroyables. L'autre, enfin vint à parler.

— Idée de Français, vraiment ! dit-il avec un sourire. Placer, pour me venger, une arme aux mains de l'ennemi que je tiens dans les miennes... permettre à cette femme de me fuir, quand j'ai, pendant des heures, fait le mort, étouffé ma rage pour les guetter, les prendre et récompenser ma patience ! Oui, ravir à ma haine la proie que je lui ai promise pour qu'elle se continte... Grand merci, mon hôte... les morts renaîtraient plutôt qu'une telle occasion perdue ; et puisque vous voulez être mon témoin... A moi ? s'écria-t-il.

Et en même temps, que le plancher retentit du choc de son corps, abattu par le coup dont je le frappai au front, un bruit de pas me fit penser que j'allais me trouver pris entre gens pires que les Hongrois.

Ma cuirasse... je n'en eusse pas tant demandé.... un sabre seulement, rien qu'un stylet comme eux. Ce fut une lutte hideuse comme ces figures, et qui me fait frisonner quand je pense aux cris que j'ai entendus cette nuit-là...

C'est ce dont je me souviens le mieux... Et puis des mots horribles qui encourageaient les bandits... des étreintes furieuses qui faiblissaient sous des coups aigus. Ce fut elle qui souffrit le plus longtemps, parce qu'il l'avait d'abord préservée de son mieux.

Encore, si le jaloux leur eût laissé une heure avant de paraître ! S'il les eût fait tuer... vous savez quand la vie est si bonne qu'on craint de vivre trop et qu'on voudrait en rester là. La fin de tout ceci, fut qu'une patrouille me releva mourant, entre deux morts, jetés à terre par des hommes qui s'enfuirent en la voyant.

Sans elles ils m'eussent certainement caché au fond des lagunes ; j'y aurais rejoint les cadavres qu'y envoyaient jadis les inquisiteurs d'Etat, et les bagues que les doges laissaient choir dans l'Adriatique, lorsqu'ils se fiançaient avec elle autrefois.

Je guéris encore, comme vous voyez, étant de ces hommes avec qui la fatalité s'amuse juste assez pour que le jeu dure, de ces hommes qui fréquent toujours de devenir borgnes et jamais aveugles, ou qui s'accrochent à l'entre-sol quand ils tombent du grenier. Variété distincte dans l'espèce des malencontreux ! pauvres diables dont vous entendez dire : Il faut avoir bien du bonheur! quand ils ne se rompent que deux côtes, quand leur femme n'a qu'un amant, ou lorsqu'on ne fait contre eux que quatre levées à l'écarté.

(A suivre)

© VILLE DE SISTERON

ETUDE
de
Me Maurice ESTAYS,
avoué licencié en droit
A SISTERON

VENTE
De biens de mineurs

Il sera procédé le MERCREDI vingt huit AOUT prochain, à neuf heures du matin, à l'audience des criées du tribunal civil de Sisteron, et devant M. Gey, juge commis, aux enchères publiques des immeubles suivants situés sur le terroir des communes de Château-Arnoux et de Malijai, arrondissements de Sisteron et de Digne.

Désignation des immeubles

Sur la commune de Château-Arnoux.

Une grande terre labourable, sise au quartier des Echelettes, confrontant au nord Bontoux ; au midi le sieur Richaud Lucien, et à l'ouest Latil Eugène.

Mise á prix quatre cents francs ci 400 fr.

Sur la commune de Malijai

Terre labourable et iscles, traversée par la route nationale, N° 894 896, 893, 895 section A confrontant au nord chemin de fer, au midi la commune de l'Escale à l'est Pellissier André et à l'ouest Pellissier Joseph d'une contenance de vingt-trois ares quatre-vingt-sept centiares.

Mise á prix cent francs ci 100 f.

Ces immeubles appartiennent aux mineures Donnet Flora et Donnet Elisa qui les ont recueillis dans la succession de leur mère Pellissier Hortense, en son vivant épouse du sieur Donnet Etienne, propriétaire à Châteauneuf Val St. Donat.

La vente en a été autorisée suivant délibération du conseil de famille des dites mineures prise à Volonne le douze juillet dernier sous la présidence de M. le juge de paix de ce canton, enregistrée et homologuée suivant jugement du tribunal civil de Sisteron du dix-neuf juillet dernier, enregistré.

Elle est poursuivie à la requête du sieur Richaud Basile, propriétaire à Valbelle, agissant en qualité de tuteur datif desdites mineures et elle aura lieu en présence du sieur Donnet Etienne, subrogé tuteur desdites mineures.

S'adresser pour tous renseignements à Me Estays, avoué à Sisteron.

ESTAYS

Enregistré à Sisteron, le deux aout 1889, f° 65, Case 23. Reçu : Un franc quatre-vingt-huit centimes.

LAMBERT.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 31 juillet 1889.

Le marché montre depuis quelques jours d'excellentes dispositions. Les achats sont nombreux et les cours en progès très marqués. Le 3 0[0 finit à 84·45 le 4 1[2 à 105,02.

Les établissements de crédit ne sont point restés en arrière. Le Crédit foncier a monté rapidement à 1270, on verra bientôt le cours de 1300. Sur les obligations foncières et communales on remarque des demandes très suivies qui ont pour résultat une reprise sérieuse d'excellents titres

La Société générale s'échange à 453,75.

La Banque d'Escompte passe de 502 à 507.

La Banque de Paris et des Pays-Bas a progressé de 706,25 à 720. L'action de la Société des Dépots et Comptes courants est tenue à 596,25. Le Crédit Lyonnais s'inserlt à 572,50.

Le Panama s'est négocié de 42 à 48 pour finir à 46.

La Tour Eiffel progresse rapidement ; de 920 elle arrive à 960.

L'obligation des immeubles de France doit certainement s'associer au mouvement de reprise qui se dessine sur toute la ligne. Ce titre, remboursable à 1000 francs par tirages trimestriels est destiné à atteindre les prix des obligations de chemins de fer garanties.

Les obligations des chemins argentins cotées à 445, ressortent à 433 environ en tenant compte du coupon de 12,50 qui sera détaché demain.

L'obligation des Chemins Economiques est ferme à 376.

Informations financières — Le *Progrès financier*, un des plus anciens organes de la presse financière est envoyé gratuitement à toute personne qui en fait la demande, place du Havre, à Paris. etc.

BIBLIOGRAPHIE

Un impardonnable oubli, — involontaire, espérons-le, — a failli compromettre l'éclatant succès de l'Exposition Universelle.

Pas une salle, pas même une vitrine le croirait-on ? n'avait été réservée à l'AMOUR !

Eh quoi ! l'on expose au Champ-de-Mars des canons, des fusils, des poudres perfectionnés, enfin tout ce qui sert à détruire les hommes, et l'on en exclut ce qui les fait naitre.

Heureusement, quelqu'un a comblé cette lacune.

Ce qua n'ont pas tenté les organisateurs de l'Exposition, un éditeur parisien vient de l'accomplir, en faisant paraître l'**Amour dans tous les temps chez tous les peuples**, une coquette publication illustrée dont les deux premières livraisons sont mises en vente aujourd'hui même.

Elles sont tout bonnement ravissantes, ces deux livraisons, sous leur couverture rose tendre, et quelques indiscrétions nous permettent d'assurer que les suivantes nous feront marcher de surprise en surprise.

Quel but se propose l'auteur ? Faire l'histoire de l'Amour, rien que cela ! Non pas une histoire sèche, ennuyeuse, documentaire, mais bien plutôt une reconstitution de l'Amour à travers les âges, à l'aide d'historiettes, de contes, de nouvelles, de petits romans, de comédies en vingt pages et de tragédies minuscules, ayant pour décors et pour personnages les grands amoureux et les belles amoureuses de tous les temps, depuis la voluptueuse antiquité jusqu'à notre siècle morose, en passant par les joyeusetés du Moyen-âge et les orgies de la Régence.

Rois et bergères, pages et comédiennes, poètes et marquises, moines, grisettes, mousquetaires, bourgeois et courtisannes — marionnettes dont Cupidon tient les ficelles — prendront leurs ébats devant vous ô lecteurs et lectrices de l'**Amour dans tous les temps chez tous les peuples.**

Vous recevrez leurs premiers serments, surprendrez leurs baisers, rirez de leurs folies, gémirez de leurs souffrances et pourrez assister, si la bougie n'est pas soufflée — à l'apothéose où l'on verra la passion récompensée.

Que serait sans gravures, une histoire de l'AMOUR? Une lanterne magique sans lumière ! Une cage sans oiseaux.

Aussi l'éditeur de l'**Amour dans tous lestemps chez tous les peuples**, s'est-il plu à transformer cette publication en une véritable galerie de chefs-d'œuvre que la beauté féminine a su inspirer aux artistes de tous les siècles, — depuis les splendides courtisanes du Titien jusqu'aux minois chiffonnés de Fragonard et de Lancret, sans oublier quelques modernes.

Avions-nous raison de dire tout à l'heure que l'**Amour dans tous les temps chez tous les peuples**, remplacerait avantageusement une exposition de l'AMOUR ?

Si vous voulez vous en convaincre tout à fait, achetez les deux premières livraisons, vendues ensemble *cinq centimes*, chez tous les libraires et marchands de journaux.

Les livraisons suivantes (16 pages de texte sous couverture) illustrées de nombreuses gravures **10** centimes,

En envoyant **60** cent. à la Librairie B. SIMON et Ce 15, rue Saint-Benoît, à Paris, on recevra franco **5** livraisons (80 pages).

Pour recevoir les livraisons **1 - 2** franco, envoyer **10** cent, et **15** cent. pour les livraisons suivantes.

Abonnement pour **3** mois : **3** fr, **50.**

Exposition Universelle
GROUPE IV, CLASSE 36

Maison du
PONT NEUF

Rue du Pont-Neuf
PARIS
VÊTEMENT COMPLET
Haute Nouveauté
22 fr.

N° 4, N° 6, N° 8, N° 10.
PARIS
PANTALONS
Rayures, Mode
7 fr. 75

HABILLEMENT
Complet
Drap noir
27 fr.

LE CENTENAIRE
Complet
Coutil inusable
9 fr. 25

Demandez Catalogues, Gravures, Echantillons

ENVOI FRANCO à partir de 25 fr.

Enfants
Costume
5 fr.

Alpaga
Veston
6 fr.

La Maison du **Pont-Neuf** est au centre de Paris, à proximité des Omnibus, Bateaux et Tramways conduisant à l'Exposition

Tous les **Renseignements** sont donnés aux Visiteurs par un Personnel spécial

M. Tercide OUSTRIC fils, chirurgien dentiste de Dijon, diplômé de l'Ecole dentaire de France, recevra á Digne, 9, rue du Pied de Ville, du 8 au 30 juillet inclusivement.

L'imprimeur-gérant : A. TURIN

En visitant l'Exposition du Gaz, àl'Exposition, le Président de la République s'est longuement arrêté devant l'installation de la maison *Paul Ressel et Cie*, dont nos confrères de Paris ont si souvent parlé. La chambre à coucher avec le cabinet de travail ont surtout attiré son attention par leur style correct et la richesse des meubles.

A vous tous vraient rigolards et joyeux compères sont dédies les ***POTINS GRIVOIS d'une concierge de la rue Bréda***, rédigés par Emile Blain, l'auteur joyeux et bon vivant que tout le monde connait.

Tous les jeunes gens, les jeunes filles, les hommes mûrs, même et les femmes de toute

Titre des 10 premiers **Potins Grivois** d'une Concierge de la rue Bréda qui seront mis en vente tous les vendredis.

N° 1 Un monsieur Emmailloté. 2. Histoire de Grenouilles. 3 Les amours de Joseph Frétillard. 4 Les Cornes de Boulancrin. 5 Les Breloques de Zéphirin. 6 Un drole de pistolet. 7 La première nuit de noces du fils Roisinet. 8 Lerêves de Mme Bateauchauv. 9 Le Billet de M. Pouelodos. 10 Un mariage à l'électricité.

Buckinghsn, avec ses amoureuses folies. Madame de Chevreuse et ses intrigues galantes Marion Delorme avec les innombrables passions qu'elle a ressenties ou inspirées ; telles sont les figures principales dont les merveilleuses aventures font le sujet de ce volume.

Autour d'eux et à leur exemple conspirent ou s'embrassent, tous les types de cette curieuse société du règne de Louis XIII, dout la peinture a tenté nos plus grands rmanciers et que fait revivre, d'une façon si attachante, l'auteur de ***L'amour dans tous les temps chez tous les peuples.***

Le succès va tout droit à certains livres comme l'abeille à certaines fleurs.

Que leur faut-il pour cela ? Une couverture qui promette beaucoup, et un contenu qui tienne les promesses du titre.

Peu de choses, comme on voit : mais ce peu de chose est tout.

C'est ce qui explique l'accueil enthousiaste qu'a reçu du public le charmant ouvrage ***L'Amour dans tous les temps chez tous les peuples*** dont le cinquième volume, illustré de curieuses gravures, vient d'être mis en vente à la librairie B. Simon et et Cie, 15, rue St Benoit, Paris, au prix de 1 fr 50. ; — par poste : ' 75.

CHEMINS DE FER DE P.-L.-M.

EXPOSITION UNIVERSELLE
DE PARIS

A l'occasion de l'Exposition universelle, il sera délivré pour Paris, dans toutes les gares du réseau, à partir du 21 juin jusqu'à la clôture de l'Exposition, des billets d'aller et retour de 1e, 2e et 3e classe, avec 25 0[0 de réduction, valables, savoir :

Pour parcours de	200 kil. ou moins,	4 j.
—	de 201 à 300 kil.	6 »
—	de 301 à 400 »	8 »
—	de 401 à 500 »	10 »
—	de 501 à 700 »	12 »
—	de 701 à 900 »	14 »
—	supérieur à 900 kil.	15 »

le jour du départ compris.

La durée de validité de ces billets pourra être prolongée à deux reprises de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour), moyennant le paiement d'un supplément de 10 0[0.

Ces billets sont admis dans tous les trains, express et rapides compris, au même titre que les billets à plein tarif.

Chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

Billets d'aller et retour
DE
Marseille à Venise
(Via Vintimille)

Valables pendant 30 jours.

1re classe 133 francs — 2e classe 95 fr.

Billets délivrés jusqu'au 30 septembre 1889 inclusivement, donnant droit d'arrêt dans toutes les gares situées sur le parcours, tant en France qu'en Italie à l'aller et au retour, valables pour tous les trains.

Franchise de bagages de 30 k. sur le parcours P.-L.-M. seulement.

On peut se procurer des billets à la gare de Marseille St. Charles et au bureau-uccursale rue Grignan, N° 17.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

La Compagnie a l'honneur d'informer le public, qu'à l'occasion de l'Exposition universelle, elle fera délivrer à toutes les personnes qui lui en feront la demande, domiciliées à plus de 200 kilomètres de Paris, des cartes d'abonnement de 1e 2e et 3e classe pour Paris, comportant une réduction de 50 0[0 sur les prix du tarif spécial G. V. N. 5.

Ces cartes d'abonnement sont délivrées aux intéressés, à partir du 16 juillet 1889. Elles seront de trois mois ou de six mois sans que leur validité puisse dépasser toutefois la durée de l'Exposition.

Les personnes domiciliées dans un rayon de 50 à 200 kilomètres de Paris, payeront comme pour 200 kil. et bénéficieront ainsi de réductions croissant avec la distance jusqu'à 50 0[0.

Voyages circulaires au gré des voyageurs

Depuis le 20 juin 1889, toutes les gares du réseau P. L. M. délivrent des billets individuels ou collectifs de 1e 2e 3e classe pour des voyages circulaires empruntant un ou plusieurs des réseaux de l'Est, de l'Etat, du midi, du Nord, d'Orléans, de l'Ouest ou de P. L. M.

Minimum de parcours : 300 kil. Itinéraire ramenant le voyageur au point de départ par des lignes formant circuit ou par des lignes parcourues une fois dans chaque sens ou deux fois dans le même sens.

Prix réduits de 20 0[0 pour 300 kilom. à 60 0[0 pour 700 kilom. sans qu'ils puissent être inférieurs au double de la perception qui serait faite, au tarif ordinaire, entre les deux points les plus éloignés de l'itinéraire.

— L'émission des billets de voyages circulaires à itinéraires facultatifs sur le P. L. M. qui avait été interrompue est reprise depuis le 10 Juillet, dans les mêmes conditions qu'autrefois.

FETE des VIGNERONS à VEVEY
les 8 et 9 août 1889

Trains de plaisir. Lyon à Vevey

Aller. — Train spécial de Lyon à Vevey. Départ de Lyon le 7 aout à 10 heures soir. Arrivée à Vevey le 8 aout à 5 heures 05 matin.

Retour Train spécial de Lausanne à Lyon. Départ de Lausanne le 9 aout à 6 h. 40 soir. Arrivée à Lyon le 10 aout à 1 heure matin.

De Vevey à Lausanne, les voyageurs pourront utiliser tous les trains (ordinaires et spéciaux) des 8 et 9 aout.

Prix du voyage (aller et retour) en 2e classe 20 fr. 20 ; 3e classe 14 fr. 80.

NOTA. — Les billets du train de plaisir ne donneront pas droit de passage sur les bâteaux à vapeur du lac Léman, pour se rendre de Vevey à Lausanne.

On pourra se procurer des billets du train de plaisir, à dater du 20 juillet aux gares de Lyon-Perrache, Lyon-Brotteaux et Lyon-Saint-Clair.

« SISTERON-JOURNAL » est en vente :

A **MARSEILLE : Chez M. Marius Gauchon marchand de journeaux** Kiosque N° 3 — Station du Tramways à coté de l'Alcazar, cours Belzunce.

A **AIX : chez M. C. Martinet** (Tabacs) **Cours Mirabeau.**

A **DIGNE : chez M. Turin, coiffeur. Boulevard Gassendi.**

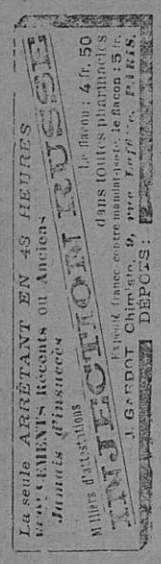
A **PEYRUIS : chez M. Richard, marchand de journaux.**

Par sa vente au numéro et le nombre toujours croissant de ses abonnés SISTERON-JOURNAL offre à MM les Négociants, Industriels, Avoués, Notaires, Hommes d'affaires, etc., la publicité la plus efficace et la plus étendue.

Un MONSIEUR offre gratuitement de faire connaitre à tous ceux qui sont attents de Maladies de peau, Dartres, Eczémas, Boutons, Démangeaisons, Bronchites chroniques, Maladies de poitrine et d'estomac, un moyen infaillible à la portée de tous, de se guérir promptement. Ecrire à M. VINCENT, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco.

A VENDRE DE GRÉ A GRÉ
EN BLOC OU EN DÉTAIL
MAISONS
Avec Jardin et Terrasse
Situées à la COSTE. Appartenant à M. Firmin GIRAUD, greffier.

© VILLE DE SISTERON



AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

CHOCOLAT-DAUPHIN

PUR CACAO ET SUCRE

VANILLÉ

Racahout-Dauphin

LE MEILLEUR ALIMENT

Pour les enfants et les convalescents

SAINTOIN

FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin
Curaçao Saintoin

A Louer de Suite

AU CASINO

1er étage, avec Balcon sur la façade principale,

2e Etage.

S'Adresser à M. J. Tourrès, boulevard National, 255, Marseille ou chez M. Reynaud, marchand de cuirs à Sisteron.

UN JOURNAL POUR RIEN

(G. Edinger, éditeur.)

Une combinaison qui provoque un véritable étonnement, est celle du *Journal pour rien*, édité par M. Edinger.

Cette combinaison on ne peut plus ingénieuse et utilitaire est certaine de rencontrer dans le public un accueil enthousiaste, et appelée à rendre de grand services.

L'expliquer en détail serait beaucoup trop long ; mais nons engageons fortement nos lecteurs, ne fut-ce que par curiosité, à demander le prospectus explicatif qui se distribue partout et à le lire attentivement.

HISTOIRE de la BASTILLE

EDITION DU CENTENAIRE

Depuis sa fondation jusqu'à sa destruction.

Ses mystères, ses cachots, la chambre des tortures, les prisonniers, les gouverneurs, les victimes et les bourreaux, aventures dramatiques, révélations scandaleuses, viols, turpitudes et débauches, évasions célèbres, archives secrètes de la police. Par ***Auguste Maquet*** et ***Arnoul Alboize.***

10 centimes la livraison illustrée. — 2 livraisons, — 50 centimes la série — Une série de 15 jours.

Librairie B. Simon et Cie. 15 rue St. Benoit Paris

Le JOURNAL de la SANTÉ

Organe de vulgarisation scientifique, peut être considéré comme le plus intéressant, le plus instructif et le plus utile des journaux de médecine populaire. 18 articles inédits dans chaque numéro.

LE JOURNAL DE LA SANTÉ est le journal le plus répandu en France. Son tirage moyen dépasse ***30.000*** exemplaires par semaine.

Un comité médical composé d'éminents spécialistes, donne des consultations ***gratuites*** aux abonnés par la voie du journal.

LE JOUNAL DE LA SANTÉ paraît tous les samedis, 108, rue de Richebeu à Paris. L'abonnement coûte 5 fr. par an, et on peut s'abonner saus frais à tous les bureaux de poste.

Journal le BAVARD

Satirique, Mondain, Théâtral et Financier.

En vente le samedi à Sisteron chez M. Allemand

A Louer de Suite

CAFÉ DES NÉGOCIANTS

En face le

Grand hôtel Poite

Une Semaine à Paris : 1

Comprenant : le logement, près les boulevards, les repas au Palais-R l'Exposition, aux Bouillons Duv Grand Hôtel où à l'hôtel Contine entrées à l'Exposition, les parcours en et les promenades en breacks, pour vi monuments et curiosités de Paris, co ble assuré. Le séjour peut être supér inférieur à une semaine. S'adresser à l' des excursions collectives 25, passage nier, qui enverra le nouveau prospectu

A VENDRE

MOBILIER DE CAF

Presque neuf

S'adresser pour tous rensei ments à M. Baptistin AUB cafetier à Sisteron, rue Saun

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 188

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calman précieux pour les Enfants dans les cas d *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Tou nerveuse des Phthisiques, Affections de Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^cies.

PRÉCIEUSE DÉCOUVERT

ANTI-FORMICA ou pou

pour chasser les fourmis

Il suffit de semer quelques grains cette poudre près des fourmilières les voir disparaître complètement. les arbres à fruits, en former un si cordon autour du pied et pas une fo mi n'y montera dessus.

Dans les lieux habités, garde-man etc., former un cercle avec cette pou autour des objets à préserver.

Avec l'**Anti-Formica plus formis nulle part.**

Le paquet 1 franc, contre timbre mandant poste.

S'adresser aux bureaux du journal. On demande des dépositaires. — Gro rétributions.

A louer présentement

LE CAFÉ DE FRANC

Pour tous renseignements s' dresser à M. FOURNIER, café Mirabeau.

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

LOUIS BRUN

ARTICLES FUNÉRAIRES

Couronnes et médaillons — articles de pêche et de chasse — grand assortiment de DRAPEAUX et

Lanternes Vénitiennes

Parfumerie et vannerie — cravates — jouets d'enfants — articles de bureaux et d'écoliers.

Sisteron, rue Droite

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON